



Nouvelles de l'Interzone

Novembre 2017

www.ph7.ca/interzone.htm



Pour l'Halloween, j'aurais aimé vous séquestrer devant un petit écran, pour que vous puissiez regarder les six épisodes de la série *Le Mutant* (1978) et ainsi découvrir que les monstres et les vampires qui hantent la nuit du 31 octobre ne sont rien à côté de l'horreur qui naît des nobles ambitions pacifistes d'un dirigeant de transnationale. Faute de réaliser mon rêve, je me contente de réunir trois textes de *Vigile* pour vous entretenir de l'art d'agresser des femmes sans défenses et des personnes âgées, sans risquer de se faire épingler par les policiers. Le truc est de porter des vêtements et un cache-dents noirs, comme ce fut observé chez de nombreuses personnes, à Québec, le 20 août 2017.

Ce jour, la Capitale est passée à quelques cheveux d'une confrontation entre deux groupes diamétralement opposés. D'un côté, il y avait la Meute, une organisation classifiée d'extrémistes de droite, en étant contre la politique d'immigration canadienne et l'islam radical. De l'autre, des



contre-manifestants dénonçant le racisme et l'intolérance de la Meute. Par bonheur, des policiers ont évité les accrochages en regroupant les affiliés de la Meute dans un stationnement souterrain. Le 30 septembre suivant, des membres du *Storm Alliance* ont manifesté à la frontière de Lacolle pour revendiquer des positions similaires à la Meute, le visage caché par un foulard blanc. Un peu plus loin, une faune comparable à celle de Québec se composait de personnes vêtues d'un cache-nez noir. Encore une fois, la confrontation fut évitée.

N'allez pas croire pour autant que ce fut la quiétude. Au début de septembre, la vidéo *Le roi des pissous* de Georges Tremblay (Goy George) a présenté sur YouTube des images de la manifestation de Québec qui exposaient la violence, la haine, le racisme et la misogynie de gens vêtus de noir au visage masqué qui ont battu sauvagement un homme âgé qui portait un drapeau du Québec et agressé une membre de la Meute. Il s'agit d'antifascistes (antifas) liés à des extrémistes de gauche, à des anarchistes et au *Black Bloc*, les ancêtres des antifas, dont un n'était assurément pas de Québec, puisqu'il beuglait en anglais.

Gouvernement complice et antifas de service

D'où venait-il? *La vérité sur les Antifas, Jaggi Singh et la Corruption de l'Université Concordia* répond à la question. Son auteur est Maxime Morin (DMS). Il est un ancien étudiant de l'Université Concordia qui affirme qu'un montant d'argent frôlant les 200,000 \$ par session est soutiré aux universitaires de l'institut pour financer le *Quebec Public Interest Research Group* (QPIRG), un groupe qui a pour mission, entre autres, de soutenir le travail de recherche au sein d'organismes communautaires et de lutter contre la brutalité policière. Quel est le problème? Le QPIRG prendrait aussi part à une confrontation idéologique, en répandant le racisme systémique des Québécois chez les étudiants anglophones de Concordia et en organisant des manifestations, dont celle de Québec et de Lacolle.

Lors de ces deux manifestations, nous retrouvions Jaggi Singh, un activiste connu depuis le milieu des années 90 pour ses revendications sociales et politiques. Le même qui affirmait, le 5 septembre 2017, qu'un «climat de racisme» règne à Québec. Il est aussi le Coordonnateur du groupe de travail et de programmation du QPIRG. Une activité qui



laisse l'impression que la confrontation idéologique entre la gauche et la droite cache une confrontation politique entre le Parti libéral du Québec (PLQ) et les Québécois. Je m'explique. Le PLQ a tout d'un imposteur qui dirige la destinée du Québec, sans pour autant démontrer la moindre sympathie pour les Québécois. C'est ainsi que le ministre de l'Éducation Sébastien Proulx peut tarder à intervenir pour mettre le QPIRG et l'université Concordia à l'ordre, alors qu'il aurait assurément réagi promptement si l'UQAM finançait un groupe qui propage le racisme et la haine des Canadiens anglais. C'est le même PLQ qui laisse l'impression que le vote ethnique et anglophone serait plus bénéfique à l'avancement social que celui des Québécois. Mais encore, ce parti vibre au diapason de propagandes qui associent les francophones à des extrémistes de droite dangereux qui s'opposent à l'ordre social. Ainsi, le QPIRG et les antifas ne feraient que se défendre contre des personnes menaçantes et les victimes du 20 août auraient couru après le trouble, en portant le fleur-de-lys et un t-shirt blanc affichant le symbole de la Meute. Enfin, ce racisme systémique qui cible les Québécois est une légende urbaine inventée par DMS et quelques névrosés. Nous le savons, tous les étudiants de Concordia adorent le Québec et font beaucoup d'effort pour communiquer avec ces derniers en français.



En réalité, se faire attaquer par des bourriques est inacceptable, peu importe nos allégeances et le drapeau qu'on porte. Ajoutons que le racisme érigé en système (systémique) visant les Québécois existe au Canada et se porte de mieux en mieux au Québec sous le régime libéral de Philippe Couillard. Pour les antifas, ils sont tout, sauf des «extrémistes de gauche» et des «anarchistes»? Les anarchistes ne croient pas à l'organisation sociale et parfois même à l'humanité. Ainsi, il est difficile de croire qu'ils font

trois heures de route, entre Montréal et Québec, comme cela semble le cas pour certains, afin de battre des gens. Mais encore, s'ils étaient des communistes, ils auraient un peu de compassion pour ces Québécois qui ont ébauché la sociale démocratie et mirent sur pied le mouvement syndical au nom de la justice et la solidarité. Un Québec dont le pourcentage de travailleurs syndiqués est le plus haut au Canada, bien qu'en diminution.

Les antifas sont aussi absents de l'espace public quand vient le temps de manifester contre les lois bâillonnantes du PLQ, dont la loi 106 qui encadre l'exploitation des hydrocarbures. Ils frappent des femmes, des nationalistes et des personnes âgées, tout en étant incapables de s'en prendre aux lois fascisantes du régime Couillard. En fait, ils sont des sortes de Mr Hyde campant le côté monstrueux du PLQ du Dr Jekyll. Le miroir déformant d'un PLQ qui menace l'espace de vie des Québécois par des lois, qui traite les francophones comme une tribu et renie toutes formes de symboles nationaux, dont le drapeau des Patriotes liés au Parti patriote dont le PLQ tire sa sève depuis 1867.

Les antifas sont aussi en symbiose avec des médias populaires souvent avares de commentaires, de débats sérieux et ayant tendance à répéter les mêmes propagandes qui nourrissent la confrontation politique. Ainsi, pendant que les antifas affichent une haine viscérale des extrémistes de droite, Louis Audet, le PDG de Cogeco, propriétaire du 98,5 Fm de Montréal, la station radiophonique la plus écoutée au Canada, s'amuse à étiqueter de populiste ceux qui sont liés à cette droite. Selon [La montée du populisme inquiète le PDG de Cogeco](#) publié le 25 septembre 2017 dans le *Journal de Montréal* sous la plume de Philippe Orfali, Louis Audet affirmait que «deux Québécois sur trois seraient prêts à voter pour un politicien «populiste» s'engageant à fermer les frontières aux immigrants et aux réfugiés, et à «défendre l'identité nationale» si un tel candidat se présentait aux élections [...] alors qu'en février seulement 37 % des Canadiens estimaient qu'il y a trop d'immigration au Canada, cette donnée a bondi à 45 %, cinq mois plus tard». Et comme c'est souvent le cas, le Québec se distingue. Alors que «17 % des répondants des autres provinces disent qu'ils ne voteraient «jamais» pour un tel candidat anti-immigration», il y en a seulement 6 % chez les Québécois».

Il y a aussi cette satanée mémoire sélective des antifas qui marque le discours des amis du PLQ. Ainsi, Louis Audet ajoute que la solution serait dans l'éducation, en oubliant de souligner que le taux d'analphabètes fonctionnels a augmenté de plus de 22 % sous le régime libéral entre 2003 et 2016. Mais encore, ce «populisme» se retrouve aussi chez des citoyens curieux et tenaces, de plus en plus éduqués et exigeants. Des gens que l'intelligentsia détourne, censure et dénigre pour éviter qu'ils fassent de l'ombre à une médiocratie sans envergures, qui encadre sa politique et les informations en fonction de ses besoins. C'est ainsi que les confrontations politiques et idéologiques se manifestent par la multiplication de discours servant à créer des ennemis de la Nation qualifiés de tous les maux. Une propagande qui s'exprime par le refus du droit à la défense, à débattre et à dénoncer des faussetés. Les dissidents sont coupables d'exister, pendant qu'on institutionnalise la bêtise humaine autant au QPIRG qu'au PLQ. Des attaques contre le droit de parole de la minorité québécoise pendant que des conglomerats économiques mondiaux opèrent un démantèlement de l'État et nous coupent des repaires idéologiques, culturels et sociaux du passé, au nom d'une économie de marché honorée par des extrémistes qui ne sont ni à gauche, ni à droite. Des médiocrates dont la plus grande crainte qu'ils puissent avoir est le réveil du peuple. Pour conséquence, personne ne va chuchoter quelques mots qui pourraient lier les événements de Québec et le Sommet de Montebello du 20 et 21 août 2007. Silence!!! Philippe Couillard l'a dit. Il faut s'abstenir de faire des amalgames.

Lors du Sommet de Montebello, nous retrouvions trois individus masqués qui ont été apostrophés par des manifestants alors qu'ils s'appêtaient à lancer des cailloux à des policiers. Il s'agissait de trois agents à l'emploi de la Sûreté du Québec (SQ), la police provinciale. Une intervention de la SQ qui fut avouée le 24 août suivant. Je ne tente pas ici de vous dire que les antifas sont des copains de la SQ. C'est seulement pour exposer l'exemple de confrontation politique qui suit:

Une enquête publique sur la présence de ces agents provocateurs fut demandée. Les ministres de la Sécurité publique québécois et canadiens de l'époque, Jacques Dupuis et Stockweel Day, n'ont pas obtempéré à la demande. Francis Dupuis-Déri, un enseignant en science politique, a mis la main sur des documents internes de la SQ pour tenter d'expliquer cette ingérence. Est-ce que le pédagogue fut trop persévérant? En mai 2012, le gouvernement de Jean Charest s'est attaqué à Dupuis-Déri en l'associant au mentor de Force étudiante critique, un mouvement radical lié à la CLASSE, et l'a accusé d'être le quasi-responsable de la grève étudiante. Des accusations qui pouvaient nuire à sa carrière, au point que Dupuis-Déri dû se défendre dans une [lettre ouverte](#) publiée dans *Le Devoir* du 12 mai 2012.

YouTube et l'extrême centre

Pourrons-nous un jour découvrir la vérité par le soutien d'une vidéo YouTube? Près de 20,000 personnes ont regardé *La vérité sur les Antifas, Jaggi Singh et la Corruption de l'Université Concordia* de DMS et le 23 septembre dernier, près de 5000 vidéophiles avaient vu *Le roi des pissous*. La même journée, YouTube a censuré la vidéo de Goy George, sous prétexte d'un «contenu haineux» à la suite de plaintes de la communauté antifas selon ses propos tenus dans *La Charte des Québécois – partie 1*, sa dernière vidéo. Cette décision arbitraire m'a amené à pondre la vidéo *Censure, antifas et totalitarisme* afin de questionner le comportement de YouTube. Quelques heures après l'avoir téléchargé sur le serveur de l'entreprise le 29 septembre, son contenu fut classé «*inapproprié ou choquant pour un certain public*».

Est-ce que YouTube participe au bal masqué de la confrontation politique en supprimant des œuvres visuelles? Dans le texte *YouTube censure-t-elle une internautes française?* publié dans le *Journal de Montréal* du 19 septembre 2016, nous apprenons que l'internaute française Laetitia Nadji «s'est plainte d'avoir reçu des pressions de YouTube pour poser des questions «plus complaisantes» [...] au président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker», dans le cadre d'un entretien avec ce dernier organisé par YouTube.

Juncker fut le Premier ministre du Luxembourg de 1995 à 2013 et président de l'Eurogroupe de 2005 à 2013. Il fut aussi lié à un scandale économique dévoilé par le *Luxembourg Leaks*. Un dossier que Laetitia Nadji désirait aborder avec le président de l'Europe. Pour YouTube, Nadji devait éviter de traiter la question des abris fiscaux du Luxembourg pour rendre l'entretien plus respectueux. Respectueux de quoi? De la vérité et de l'information ou de manoeuvres financières amORALES qui se multiplient sous les régimes politiques?

Dans le livre *Politique de l'extrême centre* (2016), le philosophe Alain Deneault associe les politiciens contemporains tels Jean-Claude Juncker à des extrémistes de centre. Des élus qui se fondent dans les assises scabreuses qui multiplient les confrontations contre le peuple, en faisant foisonner les contradictions, les mensonges, les bévues et les lois oppressives. Il ajoute que «*l'extrême droite survient comme une prothèse de l'esprit auprès des électeurs las de ces intrications*». L'auteur n'excuse pas les extrémistes de droite. Il ne fait que rappeler que la politique de l'extrême centre pousse les gens qui ont des valeurs morales à se radicaliser.



C'est ainsi qu'on en arrive inmanquablement à se choquer en observant des gens se faire violenter par des attardés masqués. À questionner les valeurs de l'État, lorsqu'on constate que des personnes racistes, violentes et misogynes peuvent être soutenues par des cotisations d'étudiants. À gémir quand nous voyons la ministre des Relations internationales et de la Francophonie Christine St-Pierre remettre en question la victoire du oui à 90 % du référendum catalan du premier octobre 2017, alors que le PLQ forme un gouvernement majoritaire depuis le 7 avril 2014, sans l'appui de près de 75 % de la population ayant droit de vote. C'est ainsi que le PLQ peut parler de santé et d'environnement, alors que son laxisme a fait grimper le pourcentage des contaminations par néonicotinoïdes à un niveau inégalé en Amérique. Un problème plus que sérieux décrié par la députée française Delphine Bartho qui nous enfonce dans la sixième extinction. C'est ainsi que la politique d'extrême centre permet à un gouvernement actionnaire de faire l'apologie de la transparence et d'interdire aux journalistes d'assister à une assemblée d'actionnaires de Pétrolia qui se donne sous une présence policière rarement vue. C'est ainsi que le premier ministre Philippe Couillard peut condamner les amalgames en même temps qu'instrumentaliser ce qui lui tombe sous la main: le terrorisme, l'islamophobie, les extrémistes de droite, les xénophobes, les racistes, les souverainistes, les péquistes, les adéquistes, etc.

Cet extrême centre s'invente aussi des concepts douteux, dont celui de l'ordre gouvernemental qui est menacé par le chaos de la peuplade. Bien que cette comparaison fut exploitée par Jean Charest en 2012, pour s'attaquer aux étudiants grévistes, à Pauline Marois et au Parti québécois, elle n'en demeure pas moins une inversion de la réalité. Sous le régime du PLQ, tous les ministères sont devenus chaotiques, du Transport, à l'Éducation en passant par la Santé, la Culture, l'Environnement, la Justice et la Francophonie. Et si le nombre de droitistes est en croissance, c'est en réaction à un besoin pressant d'ordre qui ne peut être pris à la légère. Dans le cas de la manifestation du 20 août, la confrontation politique de l'extrême centre a presque abouti à des homicides perpétrés par des antifas.

Quels antifas? Nous ne sommes plus au Sommet de Montebello de 2007. Dans mon cas, lorsque j'ai regardé *Le roi des pissous* je n'ai pu éviter de comparer les antifas qui courraient dans les rues de Québec aux terroristes islamistes gambadant dans Paris lors des attentats du 7 janvier 2015 visant l'équipe du magazine *Charlie Hebdo*. La propagande nous pousse aussi de plus en plus à relativiser le sort des victimes. C'est ainsi qu'en janvier 2015, nous retrouvons à Paris des personnes qui excusaient le massacre en disant que les victimes l'avaient bien mérité. Au Québec, le traitement médiatique et politique de l'intervention armée du 29 janvier 2017 au Centre culturel islamique de Québec par Alexandre Bissonnette (et un complice?) profite à la

même réaction. Éviter de trop mettre l'émphase sur les victimes du 20 août. Se dire qu'elles l'ont bien méritées dans l'espoir que le racisme systémique du Dr Jekyll puisse se transformer en terrorisme de Mr Hyde au nom de la loi de talion.



Rien de surprenant, puisque l'extrême centre aime marchander l'humain. Cela lui donne le droit de décider de la valeur de groupes par rapport à d'autres. Qui va à l'abattoir et qui reste dans l'enclos? Au Canada, on s'est gavé de Canadiens français. Au Québec, le PLQ offre du Québécois aux amateurs de viande fraîche. Par contre, nous sommes moins enclins à accepter l'idée que cela se fasse en fonction de la religion. C'est pourtant le cas. La Constitution de 1982

oblige les accommodements religieux et un point tel que les confrontations obligent de profondes transformations religieuses qui font ressembler les disciples de l'extrême centre à des membres d'une secte universaliste qui contemplant des trous pour les remplir de vide.

Le son qui nous unit

Les confrontations idéologiques et politiques s'imbriquent dans une confrontation identitaire. Pour effets, le Québec est confronté au déclin de la culture et de la langue française, à une dépossession de ses ressources, la disparition de ses icônes de l'entrepreneuriat, la division de sa population et une tendance à s'éclipser du paysage public, pour ne nommer que ces exemples. Des contrecoups tout autant important de ces confrontations s'observent par nos orifices. Rigolez. Détendez-vous. Nous allons débiter par une petite excursion du haut de notre corps.

Nos yeux! Avec la censure, ils ne peuvent plus voir les images qui montrent la réalité. Un peu plus bas, il y a nos oreilles. Des sons, des voix, des chansons et des mots contraignants sont aussi la cible de la censure. Quatre orifices qui sont envahis à mesure que les confrontations s'étendent. Pour prix, ce qui nous est retiré est remplacé par un nouvel ordre qui repose sur la totalité: une union de toutes les races, cultures et religions dans un tout répondant à des ambitions et à une langue communes.

Cette totalité a un son. Depuis quelques années, il s'exprime par la montée du timbre de la voix des vedettes de la Pop radiophonique et des politiciens. Mais encore, ce timbre s'accompagne d'une tendance à ne rien revendiquer. Des chansons désengagées, souvent axées sur le moi et l'autre qui nous ressemblent, pendant qu'on multiplie les discours politiques composés de phrases creuses axées sur les besoins de la chorale de l'extrême centre. Un timbre vocal qui décide des normes et qui véhicule aussi un sentiment de sécurité chez plus du tiers de la population, en étant coupé de toutes formes de revendications pouvant entamer des chicanes. C'est presque devenu un outil de conditionnement psychique qui permet d'attaquer et de censurer des personnes à la voix plus grave que la moyenne, tel Bernard Gauthier, en prétextant des histoires, pour cet exemple, de «linge» et de femmes».

D'autres rêvent d'un timbre plus autoritaire, hors du créneau chaotique de l'extrême centre. Malheureusement, ces derniers devront apprendre à être moins exigeants. Une étude scientifique publiée le 6 septembre 2017 dans *The Guardian* dévoile des chiffres inquiétants sur la présence de résidus de plastiques dans l'eau du robinet, dont la tête de file est l'Amérique du Nord. Les plastiques, comme les pesticides, dégagent des perturbateurs endocriniens dans l'environnement qui provoquent une montée du timbre de la voix, en provoquant une perte de testostérone et une augmentation des oestrogènes, en plus d'une puberté précoce chez les filles et une féminisation des garçons.

Tout comme le cannabis, les perturbateurs endocriniens modifient aussi notre gestion de la peur. Se donner un pays demande du courage, autant plus depuis l'isolation de la Catalogne à la

suite de son référendum. Le même courage est exigé pour défendre une femme des agressions d'antifas. Mais encore, que penser lorsque l'antifa misogyne présenté dans *Censure, antifas et totalitarisme* parle avec une voix grave? Nous pourrions croire qu'il a évolué dans un milieu moins contaminé par les perturbateurs endocriniens que le nôtre. Mais encore, nous pourrions ajouter que sa culture serait moins respectueuse des femmes. Que penser cette fois de cette violence gratuite d'antifas devant les caméras de journalistes et de contre-manifestants? Cette conduite démontre que les sujets sont privés de toutes formes d'inhibition et qu'ils se laissent emporter par un sentiment de toute-puissance. L'alcool? La consommation de psycho-stimulant induit ce comportement. Plus précisément le fénéthylline qu'on associe au Captagon du DAECH.

J'ai fait les mêmes remarques dans *Censure, antifas et totalitarisme*, sans pour autant savoir si la décision de YouTube de limiter l'accès à ma vidéo serait liée à mon analyse. Peu importe, cela ne fait que rehausser l'importance de cette question: est-il possible que Montréal soit le siège de cellules terroristes? Goy George répond dans *Le roi des pissous*. Le 20 août 2017, Québec a été



victime de terroristes. Mais encore, le politicien de l'extrême centre qui peut le mieux confirmer ces propos se nomme Philippe Couillard. Il est un des rares médecins, avec Arthur Porter, à avoir siégé dès le 24 juin 2010 au sein du Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité (CSARS) qui veille sur les activités du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS). Ceux dont la présence au sein du CSARS fut contestée par «*Michel Juneau-Katsuya, ex-agent et cadre au SCRS*» qui a dénoncé «*la dérive du CSARS, qui serait devenu au fil du temps [...] un lieu de «patronage»*».

Toujours plus bas

Nous pouvons maintenant descendre vers notre bouche. Je me suis porté à la défense de la vidéo *Le roi des pissous* car Goy George est pour moi une des rares personnifications québécoises de Socrate (-469--399), le philosophe de cet orifice qui se retrouve sous nos narines. Celui qui croyait que la bouche devait traduire la pensée et les concepts philosophiques et insistait sur le discours dans la foule. Cet art oratoire qui manque sérieusement au Québec.

Socrate fut jugé pour corruption de la jeunesse et choisit pour peine l'empoisonnement à la ciguë. Aujourd'hui, le poison s'étend partout, par la politique de l'extrême centre. Les prêtres de la totalité nous disent que le consensus social impose une restriction de toutes formes de communications qui incitent à la haine, au racisme et à la violence. Ils le font en fermant la bouche. Un refus de discuter et de débattre pour que nous puissions ignorer si la remise en question du droit de parole servirait à faire taire ceux qui nous informent de la vérité.

Vous êtes surpris? Notre histoire enseigne que plusieurs personnes qui ont ouvert leurs bouches pour confronter les bêtises des élites ont été soit tuées, torturées, emprisonnées ou censurées. La même histoire enseigne que ceux qui se taisent deviennent souvent la cible d'un endoctrinement sectaire. Ainsi, lorsque nous croyons que le chaos du PLQ serait la voie vers la lumière, son chef un «sauveur», nous supportons une société enracinée dans la pensée sectaire de l'extrême centre. Un petit Québec ressemblant à une grosse secte où nous retrouvons le PLQ qui instrumentalise des drames pour nous rassembler dans la totalité, avec pour disciples des gens qui obéissent aveuglément à des gourous, s'ils sont présentés par un politicien adulé de l'extrême centre. C'est ainsi qu'en mars 2010, près de 200 personnes, dont une vingtaine de journalistes, ont tenté «*d'expliquer à des extra-terrestres c'est quoi Québec*», elles se sont couchées sur «*un tapis pour faire le vide*» et «*chercher le cerveau reptilien*» (paléocortex). Elles l'ont fait en répondant gentiment à la voix basse de [Clotaire Rapaille](#), cet expert en marketing mandaté par le maire de Québec Régis Labeaume, pour trouver l'image de marque de Québec.

Sept ans plus tard, la Capitale est associée à un nid de racistes par Jaggi Singh. J'adore ce type. Il représente pour moi un exemple fascinant de cette occidentalisation des religions qui apporte un réconfort aux disciples de l'extrême centre. Ainsi, des hindous croient qu'ils peuvent atteindre l'illumination en faisant monter vers le cerveau une énergie subtile reposant dans le bas de notre corps. Elle se nomme serpent kundalini et une des pratiques pour la faire monter est la sodomie.

Je n'aime pas frayer avec la vulgarité. Mais en même temps, l'histoire démontre que lorsque nous fermons notre bouche, nous finissons inmanquablement par ouvrir les deux autres orifices que se retrouvent plus bas. C'est alors que nous devenons des pissous qui arrosent leur dessous à la moindre peur. Des disciples de la totalité s'offrant aux séances de sodomies de l'extrême centre. Mais encore, nous le faisons en prétextant diverses raisons que nous acquérons par notre vue et notre ouïe. Atteindre l'illumination pour les uns ou placer les bases d'un esprit nouveau qui doit émerger de profondes transformations culturelles, nationales, idéologiques et géopolitiques. Une ambition qui peut se comparer à une croyance religieuse dont le principal dogme est de croire que les portes d'un monde



En optant pour l'abolition QPRIG, les antifas et les de Québec travaillent à totalité. La Meute, le ceux qui critiquent les de la secte s'y opposent. *L'idéologie du New Age* philosophe Michel Lacroix pave la voie d'un politique, c'est le moment où un état sectaire cible des individus indésirables qui empêchent la communauté d'évoluer dans la sphère ultime. Cet indésirable est le même pour le PLQ que pour le QPIRG et les antifas. Il n'est pas exclusivement Goy George ou les autres victimes de la censure, mais toutes les Québécoises et les Québécois qui ont construit leur espace de vie à la sueur de leur front. Ces personnes qui se sont donné cœur et âme pour construire un pays et qui, faute d'écouter les battements de leur coeur à la radio et se voir à la télévision, ont décidé d'utiliser YouTube pour s'exprimer, parfois avec un talent renversant à faire rougir l'élite politique et médiatique.

la totalité ouvrirait meilleur.

des frontières, le contre-manifestants l'éclosion de cette *Storm Alliance* et écarts de conduite Et après? Dans (1996), le écrit que la totalité totalitarisme. En

Je crois que nous devrions tous profiter de cette petite révolution philosophique pour reconnaître une fois pour toutes que nous nous épuisons à nous défendre contre des agressions, alors que la victoire est pour ceux qui se battent. De là, nous pouvons voir que la baisse des intentions de vote de la souveraineté ne peut que cohabiter avec une société qui laisse des imbéciles frapper une dame et battre un patriote. Une société qui préfère se donner bonne conscience au nom d'une totalité qui se transforme en totalitarisme, pour éviter de se retrouver devant sa lâcheté, ses perturbateurs endocriniens et ses voix qu'elle craint comme la peste, quand elle n'a pas celle du gourou. Toujours plus haut, pour descendre toujours plus bas. L'art de passer du lavage de cerveau au lessivage de ses sous-vêtements.

Ouvrez votre bouche pour faire entendre la voix de la radicalisation. Parlez à votre député et à des ministres, écrivez, chantez, plaignez-vous aux médias de la pauvreté du contenu culturel francophone et du manque de rigueur... Si vous avez besoin d'aide, regardez **Le roi des pissous**. La vidéo est maintenant hébergée par Vimeo